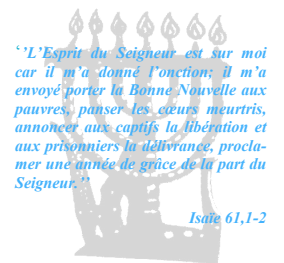


# ESPERANCE

## Epiphanie



La Lettre de la Communauté de l'Epiphanie et de la Croix

Association privée de fidèles reconnue

## Editorial

NOVEMBRE 2013 - N° 62

**Q**ui n'a pas été confronté, durant sa vie, à une épreuve, voire plusieurs successives? La vie n'est pas simple, elle peut même être dure ou compliquée pour beaucoup. Pour nous protéger, nous défendre, nous réagissons, selon ce que l'on est, comme la vie nous a modelé, par différentes attitudes face à l'adversité. Guy nous montre les pièges dans lesquels nous risquons de tomber malgré notre foi en Dieu. Sans naïveté, reconnaissons que la voie de l'amour est bien la seule qui nous permette d'ajuster notre vie de tous les jours à notre foi. Pourtant, bien souvent, cela n'est pas très facile. Aussi, demandons sans cesse le secours de notre Père, prions-le de nous aider à voir avec les yeux du cœur, tout en sachant que ce choix ne dépend que de nous. Convertissons-nous chaque jour...



Bernard RIGAUT

Parole de la Bible

(Rm 12 21)

**Ne te laisse pas vaincre par le mal, sois vainqueur du mal par le bien.**

## L'EPREUVE

Transcription d'un enseignement oral donné le 12 janvier 2013

Depuis le mois de décembre dernier, nous avons été appelés à vivre une « année de la foi » :

**1- Par cet appel, à quel rendez-vous le Seigneur nous a-t-il convoqués ou nous convoque-t-il encore aujourd'hui ?**

« *Quand le fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?* » (Luc 18 . 8)

Ce verset de l'évangile nous invite à nous poser deux questions :

- S'adresse-t-il aux croyants ou aux non-croyants ?

- Qu'est-ce qui précède la fin des temps ?

Il s'adresse, bien sûr, à certains croyants dont St Paul dit « *ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force* » (2 Timothée 3.5). D'autre part, nous trouvons dans Matthieu 24.12, un des traits de la fin des temps : « *la charité se refroidira chez le plus grand nombre* ». Foi et charité sont très liées. La

tentation de l'homme est de mettre sa volonté au service de soi-même, de prendre pour soi.

Le retour dans la gloire du Christ fait partie de notre Credo « *Il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts et son règne n'aura pas de fin* ». Mais il existe, je crois, une forme de tentation qui consisterait à attendre passivement le « grand réveil », à l'annoncer comme une réalité venant exclusivement d'en haut ! C'est vrai et faux :

• C'est vrai car la miséricorde dépasse de loin notre péché, notre paresse, nos limites, notre charité et nos actes de foi. « *J'attends le Seigneur plus sûrement que le veilleur n'attend l'aurore* » dit le psalmiste.

• C'est faux car le réveil passe par la conversion, par une union plus grande à Dieu, une communion. La conversion d'un pécheur peut convertir une multitude. Un brusque « réveil » au sein d'un territoire

ou d'une population s'explique par un environnement (politique, économique, social) : par exemple, la Pologne sous Lech Walesa face au communisme. Le « réveil » en Kabylie sous la poussée de l'islamisme. Les réveils sont toujours précédés par de longues périodes de silence, de fidélité, de persévérance, de conversion des croyants ! Les martyrs de la foi portent la foi des autres qui profitent, ou bénéficient en quelque sorte, de leur conversion. Nous pouvons être croyants et cela ne nous coûte pas très cher : d'autres ont porté notre foi (à Lyon, Sainte Blandine, et bien d'autres...).

Où se situe la conversion du croyant ? ...dans l'épreuve ! Car l'épreuve révèle la foi.

## II – Vivre l'épreuve en étant « croyant » ou « non-croyant ».

Pour le « non-croyant », l'épreuve, c'est la « tuile ». Nous faisons tout pour l'éviter ou la cacher.

Pour le « croyant », l'épreuve, c'est la « Pâques ».

L'épreuve révèle notre foi dans un sens ou dans l'autre. L'épreuve peut nous enfermer, nous replier sur nous-même ou, au contraire, nous faire rebondir. Magnifique leçon des jeux para-olympiques, magnifique leçon de ceux qui vivent un échec et rebondissent ! Ces persécutés qui vivent l'Espérance, ces couples atteints par des épreuves, des décès, des accidents, un conjoint paralysé, un enfant mort, ... épreuves parfois collatérales.

Mais, à l'inverse, vous voyez chez le croyant, et pas seulement ceux dont parle la deuxième épître à Thimothee (3-5) « ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force », que l'épreuve, qui est une mort, induit le doute, la non-foi. Certains disent « j'ai perdu la foi ». Lorsque cette foi n'est pas engagée, cette désaffection est rapide. Comme dans la parabole du semeur (Luc 8.4), la foi est dispersée, asséchée, étouffée.

Il existe de multiples épreuves et le croyant n'est pas à l'abri des épreuves (regardez Job). Il y a les épreuves prévisibles et celles non prévisibles.

### - L'épreuve liée à notre destinée, notre être. Nous refusons l'inégalité :

- Pourquoi est-ce que je suis handicapé et pas les autres ?
- Pourquoi est-ce que je suis laid et les autres beaux ?
- Pourquoi est-ce que je suis pauvre et les autres riches (pauvreté sociale, économique, intellectuelle, etc...)
- Pourquoi m'est-il si difficile de vivre, et si facile pour d'autres ?
- Pourquoi est-ce que je suis seul, alors que les autres sont en couple. Pourquoi n'ai-je pas droit à l'amour ?
- Pourquoi mon couple n'a-t-il pas d'enfants ?
- Pourquoi ma vie m'apparaît insipide alors que d'autres ....

vous, insinue le serpent à Adam et Eve.

Nous confondons égale dignité et égalitarisme.

Nous sommes parfois dans une société tellement dans l'indifférenciation, la revendication et le refus des limites, une société de l'avoir et non de l'être, que nous succombons à la tentation : la bonne santé pour tous, le bonheur pour tous, la richesse pour tous, l'exploit sportif pour tous, le mariage pour tous ...

Alors la tentation prend des visages différents, visages de souffrances bien réelles :

### - Je ne veux pas voir l'épreuve:

J'enferme tout à l'intérieur à double tour. Je fais comme si j'étais un grand sportif, un grand artiste, un homme heureux ; je joue un rôle ...

### - Je me révolte :

· Ce n'est pas juste, Dieu est un salaud. Comme Adam et Eve face à l'arbre de la connaissance... Je veux prendre ce à quoi j'ai bien droit ! Dieu répond : si tu prends, tu vas à la catastrophe.

· J'ai bien droit à l'amour, alors je prends ma revanche et je prends

l'amour ...

· Je ne veux pas vieillir, alors je m'achète la beauté ...

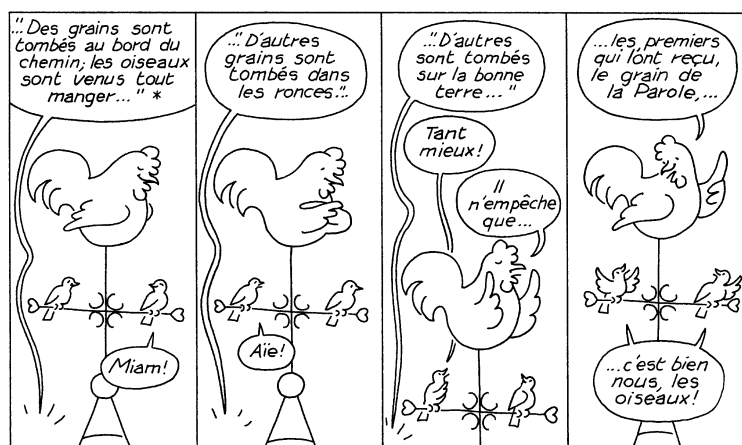
· Je vis dans la frustration alors je fais porter aux autres ma révolte : sur les bien-portants, sur les jeunes, sur ceux qui ont de belles voitures etc...

· Je n'accueille plus ma vie et la vie comme un don, mais je me positionne dans la revendication, le droit de ma personne, de ma liberté, de mon indépendance, de mon droit à la paix, à mon épanouissement ...

Cette révolte ne produit pas seulement que des mauvaises choses. Mais si la finalité de ma révolte est de retrouver l'état d' « avant l'épreuve », comme si elle n'avait jamais existée, je risque de passer à côté de ce que Dieu veut pour moi, à savoir « réussir ma vie ». Or, réussir sa vie, c'est d'abord vivre la résurrection. Que l'on soit croyant ou pas, on ne sort jamais indemne de l'épreuve.

### - Je m'habille d'alibis:

L'épreuve devient un paravent



### - L'épreuve liée à des situations conjoncturelles, « les tuiles », qui peut nous toucher directement ou indirectement:

- J'étais en bonne santé et puis soudain un cancer me frappe...
- Tout allait bien et puis j'ai un accident : je deviens paralysé, ou c'est mon conjoint ou mon proche.
- J'étais riche et puis un revers de situation m'oblige à changer de mode de vie...
- J'aimais cette fille ou ce garçon et puis, il ou elle me laisse tomber, cela ne marche pas,

### - Enfin, l'épreuve de la vie :

- Retraite : perte de repères,
- Vieillesse : perte de mobilité, liberté, initiative, utilité, ...
- Naissance : je suis né dans une famille divisée, non désiré, ...

### III – L'épreuve engendre la tentation.

La plus grande tentation, c'est l'orgueil. C'est mettre sa volonté au service de soi-même, prendre pour soi. La connaissance n'est pas pour

pour m'éviter de suivre Jésus.

Jésus dit à Matthieu (Mt 9.9), et à chacun de nous : « Toi, suis-moi ». Mais, souvent, nous regardons dans notre for intérieur : « je ne peux pas car tu m'as fait pauvre et fragile ». Alors comme l'homme de la parabole des talents (Mt 25.25) nous disons : « tiens, voilà ta pièce... ».

**- Je me replie sur moi-même, je me justifie:**

Toute ma vie tourne autour de moi, ma santé, ma recherche d'emploi, mes handicaps, mes joies, mes préoccupations... Je me plains et je veux que mon entourage reconnaisse que je suis une pauvre victime.

**Mais alors, quelle est la solution ? La solution, c'est la conversion.**

La foi dans la mort et la résurrection, la conversion du croyant est là. C'est une sainteté et souvent un martyr. De même que nous sommes déjà prophètes en vivant en vie communautaire, de même nous sommes sur un chemin de sainteté, voire de martyr en vivant l'épreuve.

A cause de leurs épreuves de toutes formes, des hommes et des femmes vivent un véritable martyr.

Tous, nous passons ou nous passerons des épreuves, dont la maladie et la vieillesse.

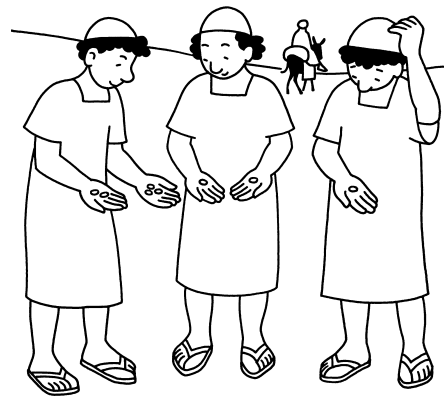
La conversion, c'est de traverser l'épreuve, c'est-à-dire la mort. Pour cela, nous avons à passer par les cinq étapes du deuil : le déni, la colère, le marchandage, la dépression, l'offrande.

Passer des quatre premières, qui arrivent parfois dans le désordre et entremêlées, jusqu'à l'offrande, demande du temps.

Aucun saint, aucun martyr, n'accueille l'épreuve et va directement à l'étape de l'offrande. La Pâques demande du temps. Même pour Jésus qui a vécu la tentation au Golgotha, mais n'a pas succombé. Chiara Luce a dû vivre ces étapes, St François aussi et bien d'autres...

Accompagner quelqu'un qui vit l'épreuve, en particulier une épreuve d'identité, une épreuve récurrente, est

difficile car la personne souffre de tout son être. Il faut à la fois lui indi-



quer la direction, le chemin qui mène à la vie, à l'offrande, et en même temps lui laisser le temps de découvrir, de digérer, de marcher sur ce chemin. Nous ne pouvons pas nous mettre à la place de celui qui vit l'épreuve : la Pâques est unique.

Vivre la Pâques de son épreuve ou de ses épreuves ne dure pas trois

table ni pour soi ni pour les autres. Se mêlent le déni, la colère, le marchandage, le repli et la dépression ; bref, on a l'impression qu'une forme d'impasse spirituelle s'établit en nous, ainsi qu'une impasse relationnelle avec les autres.

La solution n'est pas la guérison, mais la conversion qui se concrétise par un acte de foi afin de demander la grâce de s'approprier cette grâce. Le grand St Paul est confronté à cela dans une épreuve qui touche sa chair. Par trois fois il demande la guérison et Jésus répond : « Ma grâce te suffit, ma puissance se manifeste dans ta faiblesse, ta fragilité, ton handicap, ... ton épreuve ».

Quand on refuse la foi, on reste malheureusement dans l'impasse de l'épreuve. C'est pour cela qu'il faut demander pour les non-croyants, à leur place, la grâce de Dieu. Certains vivent des résurrections sans même savoir qu'ils les doivent à des intercesseurs.

Le risque, en demeurant dans l'impasse, dans l'épreuve, qui peut, avec le temps, faire moins mal mais rester larvée, c'est de fausser notre discernement, notre jugement. On n'est jamais ajusté. Au lieu de se dépasser, de lutter, on se laisse aller, on s'écoute. A l'inverse, au lieu d'accueillir ses limites, qui changent inévitablement nos habi-

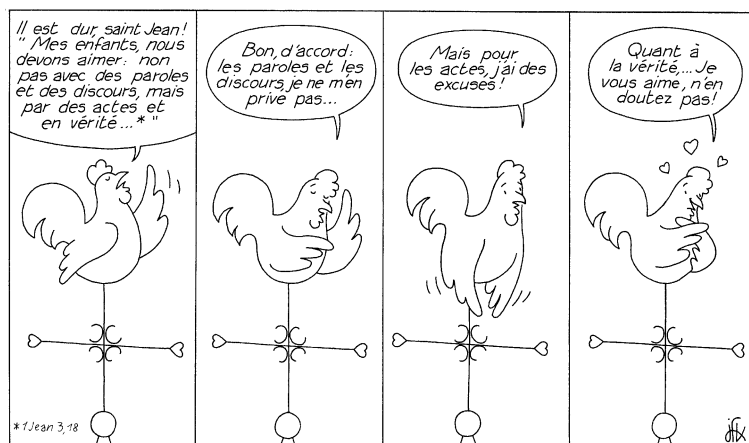
tudes, nos repères, ce qui donnait du sens et de la joie à notre vie, on la vit avec violence, avec colère, comme pour prendre une revanche sur le handicap, l'épreuve de vie, de santé..., d'où des erreurs de choix, de discernement.

**IV – Regardons les moyens pour nous aider à traverser nos épreuves.**

**Jamais l'épreuve ne nous empêche de suivre et de servir Jésus.**

L'épreuve peut parfois modifier notre façon de faire, nos habitudes... et, dès lors, nous fait vivre des deuils, mais jamais elle ne nous empêche de suivre Jésus.

Ce qui précède le retour de Jésus. « Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi », « La charité



jours, mais parfois toute une vie, avec des hauts et des bas. Il y a des moments où cela va bien et on croit que l'épreuve a été offerte, il n'y a plus de tentation ; et des moments où les symptômes de cette épreuve remontent à la surface de notre cœur. On demande souvent la guérison au Seigneur afin d'être débarrassé de cela. Il faut surtout demander la grâce de la foi afin que notre vie ne soit pas composée d'une multitude d'impasses qui butent et s'enlisent dans l'épreuve, mais d'une multitude de chemins de mort et de résurrection.

Nous devons faire face à l'épreuve et ne pas jouer un rôle de saint ou de martyr qui dénie quelque part la souffrance de l'épreuve. Être confronté à l'épreuve n'est confor-

se refroidira chez le plus grand nombre »

La foi, l'espérance et l'amour ne font qu'un. Une des clés pour sortir de l'impasse de l'épreuve (non pas supprimer l'épreuve), c'est **d'exercer la charité, à temps et à contre temps**. C'est ce qui va donner du carburant à la foi, sinon on est en panne.

Mais il faut savoir qu'un acte de charité ne se fait jamais sans efforts. L'acte de charité exige la volonté : **je dois décider et la grâce vient après et non l'inverse !** La charité prend différents visages : le service, l'écoute, le temps donné, l'intérêt aux autres, le partage, l'amitié, l'attention, la délicatesse... Il faut parfois lutter contre le repli identitaire, affectif, relationnel.

#### Il y a aussi la prière.

L'épreuve est un chemin de solitude, certes accompagné, mais de

solitude quand même. Bien sûr des épreuves nous sont communes, comme la vieillesse par exemple, mais, même là, nous la vivons seuls. Pourquoi ? parce que la vie de chacun est unique et c'est ce qui en fait la beauté.

La prière dans l'épreuve est la supplication, l'intercession dans l'accompagnement de ceux qui vivent l'épreuve, l'appel à la conversion, la kénose.

Redisons souvent « Sainte Marie, Mère de Dieu, prie pour nous pauvre pécheur, maintenant et à l'heure de notre mort ». J'ai souvent cru que c'était pour notre passage ultime. C'est en fait pour toutes nos épreuves. Demandons la grâce de conversion, la grâce de foi.

Saisissons nos épreuves comme une chance pour vivre une plus grande communion avec Dieu. Fai-

sons la liste des épreuves conjonctuelles ou de fond qui nous habitent; puis entrons dans l'épreuve, faisons-lui face avec les armes spirituelles. Nous aurons toujours le sentiment d'en être incapable ; c'est le signe du travail de la grâce. L'épreuve n'est pas souci. L'épreuve, ici, est « objectif » et nous n'en sommes pas responsables. Mais il y a une hiérarchie dans nos épreuves. Il nous faut voir où est-ce que nous en sommes quant aux différentes étapes du deuil. Par contre, il existe des épreuves dont nous sommes responsables à cause de notre péché : il s'agira de demander pardon, de nous repentir et de nous convertir (par exemple, je conduis sans prudence et j'ai un accident puis un handicap...).

Guy STREMOERFER

*Lorsque nous avons de la rancœur envers quelqu'un, lors d'une épreuve du genre trahison d'un être cher, injustice, calomnie, ou autres, il ne nous arrive pas toujours d'avoir une attitude dirigée par notre foi. Nos réactions « humaines » risquent de nous entraîner dans des impasses dont nous ne pouvons plus sortir. Voici une homélie du père Patrice CHOCHOLSKI, curé de Miribel dans l'Ain, qui peut nous aider à avoir, dans ce cas, le regard de Jésus.*

... Découvrons la figure d'un grand intercesseur : Moïse. L'épisode tourne autour de l'événement de l'adoration du veau d'or. Retour en arrière: depuis trois mois les israélites fuient l'Égypte. Ils sont dans le désert du Sinaï. Moïse les invite à sceller l'alliance avec le Seigneur qui les a libérés. « Oui, nous le voulons ! » s'exclament-ils à plusieurs reprises. Et l'alliance est scellée. Moïse monte sur le Sinaï où il va rencontrer le Seigneur personnellement et recevoir les tables de la Loi de liberté. Et là, il se passe quelque chose de grave. Le Seigneur lui dit être indigné de la rupture effective de l'alliance par le peuple. Après quelques jours d'absence de Moïse, le peuple s'est déjà retourné vers les idoles au lieu du vrai Dieu. Le Seigneur veut détruire ce peuple et en donner un nou-

veau à Moïse. Moïse aurait tout à y gagner, car ce peuple lui en fait voir de toutes les couleurs. Bien sûr Dieu est décrit dans un langage antique. Dieu, nous le savons par Jésus, n'envisage jamais de faire du mal à son peuple. Toujours est-il que Moïse n'accepte pas le marché proposé par le Seigneur. « Si tu ne sauves pas ce peuple, tu me rayeras de ton Livre de Vie. Je n'accepterai pas d'être sauvé sans ce peuple ». Et Moïse obtient la vie de son peuple. Il redescend avec la Loi. Il lui arrivera de perdre patience. Mais, au-delà des péchés d'impudence de Moïse, il faut remarquer que Moïse aime son peuple. Il se reconnaît pécheur avec les pécheurs. De même St Paul qui dit : « j'insultais, je jugeais, je lapidais, je persécutais les mauvais religieux, je n'avais pas la foi ». Dans la prière sur la montagne, Moïse fait décanter ses fureurs, et devient capable de demander miséricorde pour les mauvais. En allant vers la montagne, dans ce mouvement vers le ciel, Moïse les tire tous vers le haut.

Au début de cette nouvelle année sociale, nous nous apprêtons les uns et les autres à tirer nos familles, nos équipes, nos amis. Dans nos équipes d'animation pastorale, baptême, mariage, funérailles, voire même dans nos familles, combien

VOUS VOUS POSEZ DES QUESTIONS

**A PROPOS DE L'ISLAM...**

**(Le Christ ou le Coran: un enjeu planétaire)**

Vous pouvez retrouver l'article de Guy:  
« **La loi et la grâce** », sur notre site internet,  
dans trois de nos lettres communautaires:

**www.communaute-epiphanie.com**

*Nous pouvons, évidemment, vous faire parvenir ces exemplaires.*

- ◆ N° 54 — octobre 2010: Le droit au regard du pluralisme religieux.
- ◆ N° 55 — février 2011 : Le droit au regard de la religion.
- ◆ N° 56 — juin 2011: L'eschatologie au regard du pluralisme religieux.





# Les bienfaits de la vie communautaire !

Je suis entrée dans la vie communautaire avec mon époux en 2008. Nous avons trois enfants. Mon engagement, mon oui, est une réponse à un appel de Dieu à le suivre, puis une réponse à un appel de membres de la communauté de l'Epiphanie et la Croix. Le moteur de ma décision est l'amour pour Dieu.

Je n'ai pas choisi mes frères et sœurs de communauté ; mais, comme moi, ils ont choisi de suivre le Christ. Notre mission commune d'accueil est le lieu où Dieu agit en nous-même et en « nous ensemble ». La prière communautaire et la vie sacramentelle sont des lieux de grâces où la toute puissante miséricorde de Dieu nous unit ensemble dans un face à face avec Lui. Dieu est lui-même le ciment qui nous unit, qui nous modèle à son image, dieu Unique et Trinitaire.

Loin de l'aridité et de l'isolement d'un ermite, la vie ensemble m'enseigne l'amour pour le frère dans ses richesses et ses différences qui sont souvent complémentaires des miennes. Je deviens responsable de mon frère. Nous partageons les joies et les peines. Au cours des jours la connaissance de l'autre et de Dieu me renvoie à moi-même et c'est là le lieu de la conversion du cœur : J'ai à choisir chaque jour d'aimer, d'aider, de

recevoir, de supporter les autres, de devenir plus simple, d'être moi-même. Et tout cela me façonne dans la joie ou dans la difficulté à devenir ce que je suis : enfant de Dieu dans sa plénitude.

Par la prière ensemble, régulière, le Seigneur approfondit notre enracinement en Lui. Il approfondit dans le même temps l'amour fraternel que j'éprouve pour mes frères et sœurs de communauté, grâce à l'exercice de la prière des frères de la prophétie et la proclamation de la vie de Dieu.

Le travail, la mise en commun de nos connaissances et savoir-faire en vue de la mission d'accueil est un lieu de rencontre en vérité : j'approfondis les vertus d'ouverture à l'autre, d'écoute, de discrétion, de service, de patience, de respect, de pardon, d'humilité.

Bien sûr il est des jours où tout est beau et plein de couleurs. Il en est d'autres où tout est sombre...mais fort du oui posé au début de mon engagement à suivre le Christ les épreuves se transforment en marchepied et je deviens plus humaine.

Bien sûr on peut aborder le sujet du point de vue économique et social, cela peut être important de « vivre avec » pour mon portefeuille, pour ma qualité de vie, pour ma vie relationnelle. Il existe certainement des

avantages : laverie, lingerie, réfectoire, jardins et potagers, portefeuille communs... mais sans la recherche de mon humanité et de la nature de ma relation à Dieu et à mes frères cela perd de sa saveur.

De fait, la vie communautaire n'est certainement pas un but en soi, mais un chemin vers plus d'humanité, vers l'humanité à l'image de Dieu et cela, grâce à Dieu et aux frères et sœurs. Saint Séraphim de Sarov définissait ainsi la vie chrétienne :

*« La prière, le jeûne, les veilles et autres bonnes pratiques chrétiennes, aussi excellentes qu'elles soient en elles-mêmes, sont insuffisantes en tant que but, quoiqu'elles soient indispensables pour l'atteindre. Le vrai but de notre vie chrétienne consiste dans l'acquisition de l'Esprit Saint de Dieu. Le jeûne, la prière, la charité et toute bonne action accomplie au nom du Christ, ne sont que des moyens pour cette acquisition du Saint-Esprit divin. »*

La vie communautaire est un chemin de vie et de sainteté, et si long et difficile soit-il, le but n'en est que d'apprendre à aimer comme le Christ nous a aimé.

Odile GALTEAU

**Présence communautaire en « diaspora »:**

- **Touraine:** Sabine de ROUVILLE—Tel: 02 47 51 38 73  
151 rue Paul Bert - 37100 TOURS
- **Jura:** Denise DESSERTAZ—Tel: 03 84 45 23 88  
2 bis rue Carnot- Apt 55 - 39200 Saint-Claude.
- **Mexique:** Rosario Infanzon  
Juan Racine n°137-1001— Los Morales, Polanco -  
Estado de Mexico—MEXIQUE

**Fraternités de vie:**

- ◆ **Région Lyonnaise:** Tel:04 72 20 03 03 - epiphanie69@orange.fr  
73 bis route du Mont Cindre—69450 Saint Cyr au Mont d'Or
- ◆ **Haute Savoie:** Tel: 04 50 34 48 54 - epiphanie74@orange.fr  
303 route de chez Renand - Vercland - 74340 Samoëns

**SOMMAIRE**

Editorial..... page 1  
L'ÉPREUVE ..... pages 1,2,3,4  
L'attitude de l'amour .....pages 4,5  
Annonces .....pages 4,5

**Communauté de l'Epiphanie et de la Croix**  
73 bis route du Mont Cindre-69450 Saint Cyr au Mont d'Or  
Téléphone: 04 72 20 03 03  
Courriel: epiphanie69@hotmail.fr

**Directeur de Publication:** Bernard RIGAUT  
**Comité de Rédaction:** Guy STREMSDOERFER  
Geneviève GUILLERMET- Bernard RIGAUT  
**Impression:** Imprimerie des Monts du Lyonnais  
Les Plaines—69850 Saint Martin en Haut  
Dépôt légal Novembre 2013  
Abonnement 1 an: 5 euros - le numéro: 1.80 euro  
SLB n°0229 056251 S ou CCP.Lyon n° 181543 C

**BULLETIN D'ABONNEMENT**

À remplir ou à recopier, et à retourner accompagné de votre règlement à la Communauté de l'Epiphanie et de la Croix, 73 bis route du Mont Cindre, 69450 St-Cyr-au-Mont-d'Or.

**Nom - Prénom:** .....  
**Date:** .....  
**Adresse:**.....  
.....  
.....

Je m'abonne à votre lettre « Espérance-Epiphanie » pour 1 an  
Merci de libeller votre règlement de 5 € à l'ordre de « ASS Epiphanie Mission »

**OUI, je souhaite que soit annoncée largement la Parole de Dieu.**  
**Pour cela j'apporte mon soutien à votre mission d'évangélisation.**

**BULLETIN DE SOUTIEN A LA MISSION**

Je vous adresse ci-joint un don de:  10€  20€  30€  50€  100€  autre, suivant mes possibilités.....€

Je désire recevoir un reçu fiscal (merci de nous préciser vos nom et adresse).

Je confie à la Communauté une intention de prière (précisez):

Merci de libeller votre chèque à l'ordre de « ASS Epiphanie Mission » en précisant au dos « don ».